

OPHTALMOLOGIE

Le procédé de choix pour l'extraction des noyaux cristalliniens flottants, par A. TENSON, dans *La Presse Médicale*, Mercredi, 21 février 1912.

1° L'anesthésie sera toujours exclusivement locale (cocaïne-adréraline). Pas d'anesthésie générale, puisqu'on peut être contraint d'opérer le malade assis. Avant la cocaïnisation, instillations répétées de pilocarpine, ou, à la rigueur, d'ésérine, plus irritante; ne pas trop attendre l'effet mydriatique de la cocaïne et opérer au plus dix minutes après le début de la cocaïnisation; vérifier si le cristallin, une fois tombé dans la chambre antérieure, n'a pas de tendance à revenir en arrière lorsque le malade est couché; opérer alors suivant l'éventualité, le malade couché ou assis, la tête solidement maintenue par un des aides;

2° Fixation du noyau avec une très longue, très fine et très piquante aiguille à dissection. Enferrer légèrement le haut du noyau en se méfiant de la fragmenter. Amener ce noyau contre la partie interne, nasale, de la chambre antérieure, et confier l'aiguille à un autre assistant; pour un noyau calcaire et impénétrable, l'acculer dans l'angle et l'y maintenir par pression continue;

3° Avec le couteau à cataracte ou un étroit couteau de Graefe, incision linéaire oblique comprenant le tiers environ de la partie inféro-externe du limbe, commençant au-dessous du diamètre horizontal pour dépasser (plus ou moins suivant le volume du cristallin à extraire) le bas du diamètre vertical de la cornée. Cette incision, par sa linéarité, s'oppose à une évacuation profuse du liquide et se cicatrise assez solidement en trois jours à peine. Si elle paraît trop étroite, l'agrandir à la Daviel par un coup de ciseaux mousses, tiraillant moins que les couteaux mousses coudés. Eviter formellement la pince-ciseaux, qui mâche la cornée sans la couper régulièrement;

4° Confier la pince à fixation à un aide, et lui reprendre l'aiguille avec la main gauche. Introduire une curette un peu large, mais mince comme une feuille et presque sans rebord. La curette ou l'anse peuvent, suivant le cas, être employées. L'anse risque parfois d'émietter le cristallin et d'en laisser des fragments.